

LA FAMILLE

REVUE HEBDOMADAIRE

L'abonnement, qui est d'une piastre (\$1.00) par an, date du 1er janvier. S'adresser, pour tout ce qui concerne la revue, à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, à Joliette, P. Q., Canada.

UN MOT DE *MARTINE* OU DU ROMAN d'une *SŒUR*

Nous terminons, avec ce numéro, *Martine* ou le *Roman d'une Sœur*.

Ce travail, tel que donné dans la *FAMILLE*, qui en a réduit les proportions, est très moral. Nous parlons avec connaissance de cause.

Les désobéissances et les incartades de Rose sont sévèrement blâmées et punies.

Ces incartades du reste sont racontées de façon à ne blesser aucun des sentiments les plus délicats chez le lecteur. Ce n'est pas, en général, en lisant une page d'un livre qu'on le juge ; il faut voir l'avant, le pendant et l'après, s'il est permis de parler ainsi.

Les mères de famille feront bien de faire lire ce volume à leurs grandes filles. *Martine* est un beau modèle de dévouement et de piété filiale. Les malheurs de Rose et d'André apprendront à plusieurs qu'il faut se défier des jeunes gens qui ne recherchent que les avantages naturels.

On se marie pour la vie.

Il est donc nécessaire d'y regarder à deux fois, avant de faire son choix.

Madame V. Vattier d'Ambroyse, auteur de *Martine*, est morte en 1891. Elle a écrit plusieurs autres volumes.

F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre